

Note sur les Hyménoptères Tenthredoïdes (XV). 29. Tenthredes rares ou nouvelles pour la France

Henri Chevin

17 rue des Marguerites, F 78330 Fontenay-le-Fleury.

Résumé. — L'auteur signale la capture de quelques Symphytes rares dont un nouveau pour la France : *Pristiphora anderschi* (Zaddach).

Note on some rare or new sawflies (Hymenoptera Symphyta) from France :

Summary. — The author reports captures of some rare sawflies, one of which is new in France : *Pristiphora anderschi* (Zaddach).

Depuis la publication de notre dernière liste (CHEVIN, 1997), nous avons identifié un grand nombre d'Hyménoptères Symphytes de diverses origines, collectés pour la plupart par des collègues qui, régulièrement, nous communiquent leurs récoltes. Nous leur renouvelons ici tous nos remerciements, tout particulièrement à E. Carrières (Meuse), F. de Flaugergues (Drôme), G. Hazet (Basse et Haute-Normandie), J.-P. Sarthou (Pyrénées) et P. Stallegger (Orne).

Xyela lugdunensis (Berland)

Une femelle récoltée à Cabrerets (Lot) à l'aide d'un piège jaune entre le 1^{er} et le 5 avril 1983 (H. Tussac) et identifiée sous le nom de *Xyela curva* Benson (CHEVIN, 1984). Révisant en 2000 les Xyelidae de la collection I.N.R.A. à Montpellier, Stephan M. Blank (*in litt.*) rectifie notre erreur et précise qu'il s'agit du second exemplaire de *X. lugdunensis* dont on ne connaissait que le type récolté à Lyon.

Megalodontes cephalotes (F.) (= *M. klugi* Leach).

Commune en montagne (Pyrénées, Alpes, sud-est du Massif Central, Jura, Vosges), l'espèce est parfois citée à des altitudes comprises entre 200 et 400 m comme dans le sud de l'Aube en 1886, le nord de la Côte-d'Or de 1966 à 2002, le sud de l'Yonne, à Jussy en 1982. Un mâle a été capturé le 25 août 2002 à Blonville-sur-Mer (Calvados) en lisière du marais situé au pied du Mont Canisy (G. Hazet), soit 350 km à l'ouest de la station de l'Yonne. Cette capture sur le littoral de la Manche rappelle les anciennes citations de *Megalodontes* au sud de l'Angleterre (STEPHENS, 1835), et celle de Sainte-Adresse en Seine-Maritime (BELLENGREVILLE, 1923) que nous avons attribuées à *M. plagiocephalus* (CHEVIN, 1987). Une prospection réalisée dans les quelques milieux xériques du Calvados et de Haute-Normandie pourrait peut-être mettre en évidence d'autres localités de cette Tenthredé.

Tremex fuscicornis (F.).

BERLAND (1947) cite cette espèce des départements des Bouches-du-Rhône, Haute-Garonne, Hérault, Landes, Seine-et-Marne, Tarn et Var. Mentionnons les récoltes suivantes : deux femelles, forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne) les 17 août 1902 et le 13 août 1903 (F. Guardet) ; une femelle, Clapiers (Hérault) en septembre 1954 (L. Schaefer) ; une femelle, Tarsannes (Haute-Vienne) en août 1967 (P. Dauphin) ; une femelle, La Grande-Motte (Hérault), le 31 août 1985 (C. Cocquempot) ; deux femelles, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne) le 15 août 1992 (J. Marquet) et le 28 octobre 1996 (R. Robert).

Urocerus augur (Klug).

Espèce rare mais apparemment largement distribuée sur notre territoire. BERLAND (1947) la signale des départements suivants : Creuse, Hérault, Pyrénées-Orientales, Haut-Rhin, Seine, Var, Vosges. Ajoutons à ces données : une femelle, Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or) septembre 1927 (Thierry) ; une femelle, Rennes (Ille-et-Vilaine) 15 juillet 1946 (F. Barbotin) ; une femelle, Nantes (Loire-Atlantique) en 1954 (Pujol) ; une femelle, Font-Romeu (Pyrénées-Orientales), 12 août 1956 (H. Nouvel) ; une femelle, Pont-de-Pany (Côte-d'Or), le 17 août 1999 (M. Prost) ; un mâle, La Chapelle-Saint-Florent (Maine-et-Loire), 12 juillet 2003 (O. Gabory).

Calameuta pygmaea (Poda).

Espèce méditerranéenne remontant par le couloir rhodanien jusqu'en Seine-et-Marne et le sud de l'Essonne (LACOURT, 1985, 1994). Dans l'ouest, sa limite nord atteint la Loire-Atlantique, l'Indre et l'Indre-et-Loire. Le 21 mai 2002 une femelle est récoltée dans le marais de Blonville-sur-Mer (Calvados), au pied du Mont Canisy, localité mentionnée plus haut à propos de *M. cephalotes* (HAZET, 2003). Cette capture repousse donc largement vers le nord-ouest la limite de distribution de cette espèce.

Janus luteipes (Lepelletier).

Espèce largement distribuée en France mais rarement observée. BERLAND (1947) la cite de l'Ardèche, du Calvados et des Yvelines, départements auxquels nous pouvons ajouter les suivants : Aisne, Eure, Haute-Garonne, Hérault, Indre-et-Loire, Loire-atlantique, Loiret, Lot, Manche, Vendée, Haute-Vienne, Essonne ; les deux-tiers de nos données proviennent de l'utilisation de pièges colorés.

Arge pullata (Zaddach).

Aux données précédentes (CHEVIN, 1997), ajoutons : une femelle, Baïgorri (Pyrénées-Atlantiques), 28 juin 2000 (G. Tiberghien) ; deux mâles et trois femelles, marais du Grand-Hazé à Briouze (Orne), 6 juillet 2001 (P. Stallegger).

Sterictiphora gastrica (Klug).

Cette espèce vole en fin avril-début mai dans le sud de la France (CHEVIN, 1977, 1984 ; LACOURT, 1985) ; signalons cette récente capture : un mâle, Saint-Paul-et-Valmalle (Hérault), 27 avril 1997 (R. Allemand).

Sterictiphora longicornis Chevin.

Décrite des Yvelines, cette espèce est encore plus rare que la précédente ; seconde localité française : Beaulieu-en-Argonne (Meuse), deux femelles capturées au piège Malaise entre le 10 et le 22 mai 2001 (E. Carrières) ; elle semble affectionner les forêts claires et humides.

Macrodipteron nemoralis (Enslin).

Espèce rare citée de Seine-et-Marne : Fontainebleau et Montereau (BERLAND, 1947). Deux mâles ont été récoltés dans l'Aveyron, l'un à Millau en avril 1970 (R. Guilbot), l'autre dans le Causse Noir le 25 mai 1975 (J. Barbier).

Dolerus bimaculatus (Geoffroy).

Aux captures précédemment citées (CHEVIN, 1982, 1986 ; LACOURT, 1985) ajoutons : une femelle, Morillon (Haute-Savoie), 1^{er} juin 1990 (J. Hamon) ; une femelle, Artannes-sur-Indre (Indre-et-Loire), 12 mai 1988 (C. Cocquempot) ; une femelle, Golleville (Manche), 8 mai 1990 (M. Ameline) ; cette espèce est donc rare mais largement distribuée en France.

Heptamelus ochroleucus (Stephens).

Présente en Ille-et-Vilaine (CHEVIN, 1993) et récemment observée en Corrèze : un mâle, Tarnac, 14 juillet 1997 (L. Chabrol).

Selandria melanosterna (Audinet-Serville) (= *S. sixii* Vollenhoven).

Aux localités précédentes (CHEVIN, 1997) ajoutons : Briouze (Orne), marais du Grand-Hazé, deux femelles les 12 juin et 6 juillet 2001 (P. Stallegger).

Strongylogaster filicis (Klug).

Nous avons signalé (CHEVIN, 1997) sa capture dans la Drôme, en 1995 par F. de Flaugergues. Par la suite, celui-ci a capturé d'autres exemplaires, de fin avril à début juin 1997 et 1998, totalisant 27 mâles et 12 femelles collectés dans cinq localités de ce département : Le Grand-Serre, Hauterives, Moras-en-Valloire, La Motte-de-Galaure, Saint-Sorlin-en-Valloire (CHEVIN et DE FLAUGERGUES, 2002). Dans ce secteur, les individus de *S. filicis*, rarement capturés lors de fauchages au filet des fougères-aigle, étaient aussi nombreux que ceux de *S. multifasciata* et d'*Aneugmenus padi*, espèces très communes et largement réparties sur notre territoire.

Strongylogaster macula (Klug).

Citée des Yvelines et de Haute-Loire (BERLAND, 1947) ainsi que de Haute-Savoie (LACOURT, 1985), cette rare espèce est cependant largement distribuée : une femelle, forêt de Touffou (Loire-Atlantique), sans date (coll. Dominique, Musée de Nantes) ; deux femelles, Vosges, sans date (leg. Puton in coll. Marquet, Musée de Lausanne) ; une femelle, Versailles (Yvelines), 17 mai 1977 (H. Chevin) ; une femelle, Dijon (Côte-d'Or), 28 avril 1980 (J. Barbier) ; une femelle, Tegra (Lot), 16 mai 1980 (H. Tussac) ; une femelle, col du Portel, 1485 m (Ariège) 18 juin 1994 (J.-P. Sarthou) ; une femelle, Ouessant (Finistère), 17 juin 1996 (C. Kerbiriou) ; deux femelles, La Motte-de-Galaure (Drôme), 30 avril 1997 et le 13 mai 1998 (F. de Flaugergues) ; une femelle, Blonville-sur-Mer (Calvados), 29 avril 1999 (G. Hazet).

Strongylogaster mixta (Klug).

NOBLECOURT (1996) signale la présence de l'espèce dans l'Aude ainsi que dans trois autres départements pour lesquels nous donnons le détail des captures : Alpes-Maritimes, un mâle, Tende, le 13 juin 1988 (COCQUEMPOT et CHAMBON, 1990) ; Isère, un mâle, Chamrousse, 13 juin 1984 (H. Chevin) ; Haute-Savoie, une femelle, Le Sappey, forêt du Salève, 1300 m, 8 juin 1986 (J. Hamon). Elle est également présente dans la Meuse : une femelle, Ornes, entre le 19 avril et le 10 mai 2001 et une femelle, Gondrecourt-le-Château, entre le 10 et le 24 mai 2001 (E. Carrières).

Strongylogaster xanthocera (Stephens).

Espèce rare, souvent en mélange avec la très commune *S. multifasciata*. Sans entrer dans le détail des captures, signalons sa présence dans les départements suivants : Alpes-Maritimes, Calvados, Corse, Drôme, Essonne, Finistère, Hérault, Ille-et-Vilaine, Indre, Indre-et-Loire, Haute-Loire, Loire-Atlantique, Lot, Manche, Orne, Saône-et-Loire, Haute-Savoie, Seine-Maritime, Seine-et-Marne, Yvelines, Var. A part le cas signalé par LACOURT (1985) de plusieurs individus récoltés simultanément, la plupart du temps il s'agit de captures isolés.

Ametastegia perla (Klug).

Aux captures précédemment signalées (CHEVIN, 1984, 1986), ajoutons : une larve sur *Salix cinerea*, forêt de Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche) le 19 août 1994, une femelle obtenue le 8 juin 1995 (H. Chevin) ; un mâle, Lavercantière (Lot) entre le 15 mai et le 4 juin 1991 (H. Tussac) ; une femelle, Glomel (Côtes-d'Armor), 7 juillet 1999 (G.R.E.T.I.A.) ; trois mâles, Beaulieu-en-Argonne (Meuse), entre le 22 mai et le 4 juin 2001 (E. Carrières).

Apethymus apicalis (Klug).

Le genre *Apethymus* est très mal représenté dans les collections en raison de l'apparition tardive des imagos : fin septembre mais surtout octobre (CHEVIN, 1993). Une femelle a été récoltée à Frangy (Haute-Savoie) le 14 octobre 1992 (J. Steffen).

Emphytus basalis (Klug).

Aux captures antérieures (CHEVIN, 1975 ; LACOURT, 1994) ajoutons un mâle, forêt de Marassan (Hautes-Alpes) 23 juin 1976 (J. Barbier) ; un mâle, Bosdarros (Pyrénées-Atlantiques), 2 juillet 1995 (J.-P. Sarthou). E. Carrières, piégeant à l'aide de tentes Malaise, a récolté 12 mâles et une femelle à Liverdun (Meurthe-et-Moselle) du 5 mai au 15 juin 2000 ainsi que 22 mâles et 10 femelles à Beaulieu-en-Argonne, Fleury-devant-Douaumont et Ornes (Meuse) du 22 mai au 13 juillet 2001.

Emphytus cingillum (Klug).

Citée des Hauts-de-Seine et des Yvelines (CHEVIN, 1975), cette rare espèce est également présente dans les Hautes-Alpes : une femelle, l'Echalp, 26 juin 1975 (R. Silvestre de Sacy), le Loiret : une femelle, Dadonville, 17 mai 1982 (J.-P. Chambon) et une femelle, Ardon, 24 mai 1989 (A. Larivière) ainsi qu'en Lozère : une femelle, col de la Croix-de-Bon, au sud de La Villedieu, 26 juin 1987 (C. Cocquemot).

Emphytus truncatus (Klug).

Espèce peu commune citée par BERLAND (1947) des Ardennes et de Haute-Garonne et par LACOURT (2001) du Jura et du Puy-de-Dôme ; nous la connaissons également de l'Ain, Alpes-Maritimes, Aube, Corrèze, Jura, Isère, Marne, Meuse, Pyrénées-Atlantiques. Comme l'a signalé Lacourt, elle est parfois abondante ; ainsi E. Carrières a capturé 143 mâles et 56 femelles à Fleury-devant-Douaumont (Meuse) à l'aide de pièges Malaise entre le 19 avril et le 29 septembre 2001.

Harpiphorus lepidus (Klug).

Espèce peu commune bien que largement distribuée : Ardennes, Haute-Saône, Seine-et-Marne, Yvelines (BERLAND, 1947) ; nous l'avons notée des départements suivants : Aisne, Côte-d'Or, Hérault, Isère, Loire-Atlantique, Lot, Orne, Yonne.

Macrophya albipuncta (Fallén).

Connue du Nord et de l'Hérault (BERLAND, 1947), de la Savoie (LACOURT, 1985), du Lot (CHEVIN et TUSSAC, 1983) ; depuis nous avons identifié des individus en provenance des Hautes-Alpes, Côte-d'Or, Drôme, Haute-Savoie et Var.

Macrophya carinthiaca (Klug).

BERLAND (1947) mentionne cette espèce peu commune de la Drôme, des Pyrénées-Orientales, des Hautes-Alpes ; LACOURT (1985) confirme sa présence dans ce dernier département. Nous avons examiné 17 mâles et 53 femelles provenant du massif alpin : Ain, Haute-Savoie, Savoie, Hautes-Alpes, Isère, Drôme, Alpes-Maritimes et quelques autres individus récoltés en des lieux plus éloignés : une femelle Villechétif (Aube), 9 juin 1883 (d'Antessanty) ; une femelle, Aiguines (Var), 12 juin 1953 (coll. Granger, M.N.H.N.) ; deux mâles, forêt de Roquet-Escu (Hérault), 6 juillet 1985 (J.-M. Maldes) ; une femelle, Escamps (Lot), 20 juin 1995 (H. Tussac).

Macrophya militaris (Klug).

LACOURT (2000) signale la capture en juillet 1998 de quelques femelles dans la hêtraie corse, l'espèce étant inédite pour le département. Le 21 juin 2003, notre collègue P. Bonneau récoltait une femelle dans la vallée du Fango (Corse). Il est curieux que cette grande Tenthredé soit passée inaperçue jusqu'à maintenant dans une île souvent prospectée par les entomologistes.

Rappelons la grande rareté des mâles dans les collections (11 mâles pour 381 femelles répertoriés dans notre fichier), ceci pour deux raisons : d'une part, la reproduction doit souvent avoir lieu par parthénogenèse thelytoque, d'autre part, la grande ressemblance des mâles avec ceux de la très commune *Macrophya montana*. En effet, la différence entre eux porte notamment sur la couleur du dernier article du tarse postérieur : noire chez cette dernière espèce, blanche chez *militaris*. Tenter d'identifier l'un de ceux-ci parmi les très nombreux individus de *montana* qui volent activement au-dessus des fleurs d'ombellifères est quasi impossible à moins d'examiner les insectes un à un.

Perineura rubi (Panzer).

Espèce rare citée des Ardennes et du Nord (BERLAND, 1947), des Yvelines (CHEVIN, 1977), de l'Aisne (CHEVIN, 1993) et du Puy-de-Dôme (LACOURT, 2001). Signalons sa présence dans la Meuse : 14 mâles et 2 femelles, Beaulieu-en-Argonne, capturés du 19 avril au 4 juin 2001 au moyen de pièges Malaise (E. Carrières).

Tenthredella eburneifrons (Kirby) (= *T. lichtwardti* Konow).

Espèce très rare en Europe occidentale : Allemagne, Belgique, Finlande, Lettonie mais plus commune dans la région est-paléarctique. C'est par erreur qu'elle est signalée de France par BERLAND (1947) : Ronchamp (Haute-Saône, M. Pic). En effet, il y a bien dans la collection M. Pic, à l'emplacement prévu pour cette espèce, une femelle provenant de cette localité mais il s'agit d'une femelle de *Tenthredella livida* (L.), correctement identifiée par celui-ci mais qui, faute de place dans la case réservée à cette espèce, avait empiété dans la voisine.

Tenthredella moniliata (Klug).

Espèce signalée des Hautes-Alpes, Puy-de-Dôme, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales (LACOURT, 1976, 1994, 2001) ; elle est présente également en Aveyron, Savoie, Haute-Savoie et Alpes-de-Haute-Provence.

Tenthredella procera (Klug).

Citée du Val-de-Marne (BERLAND, 1947) et de l'Essonne (LACOURT, 1985 ; LACOURT et CHEVIN, 2002), nous la connaissons également des départements suivants : Calvados, Côte-d'Or, Gironde, Indre-et-Loire, Loire-Atlantique et Yvelines, le plus souvent sous la forme de captures isolées.

Tenthredo sulphuripes (Kriechbaumer).

Espèce signalée des Ardennes, des Hautes-Alpes, du Nord et de la Somme (CHEVIN, 1986). Toujours à Moreuil (Somme), C. Brunel a capturé une femelle et deux mâles les 18 septembre 1986 et 25 juillet 1987, confirmant ainsi le maintien de l'espèce sur ces coteaux calcaires. Par ailleurs citons les récoltes suivantes : une femelle, Chézery-Forens (Ain), 30 août 1986 (J. Hamon) ; une femelle, Roset-Fluans (Doubs), le 14 août 1987 (J.-C. Robert) ; deux femelles, Saint-Etienne-de-Tinée (Alpes-Maritimes), 16 juillet 1988 (C. Brunel).

Tenthredopsis tarsata (Fabricius).

Espèce signalée de Seine-Maritime, de l'Oise (BERLAND, 1947) et de Côte-d'Or (CHEVIN, 1975). Elle est très présente dans ce dernier département puisque nous y avons dénombré 12 mâles et 9 femelles collectés dans diverses localités, en mai-juin de 1969 à 1991 (PROST et CHEVIN, 1995). Récemment nous avons identifié dans l'ancienne collection de l'I.N.R.A. de Rouen un mâle récolté à Belbeuf (Seine-Maritime) le 16 mai 1921, vraisemblablement par M. Nibelle.

Tenthredopsis tessellata (Klug).

Espèce peu commune citée des Vosges (BERLAND, 1947 ; CHEVIN, 1990) et de l'Ardèche (MAGIS, 1990). Nous avons noté sa présence en Aveyron, Côte-d'Or, Drôme, Finistère, Isère, Marne, Haute-Saône, Haute-Savoie, Essonne, le plus souvent par captures isolées sauf dans le Nièvre où 4 mâles et 6 femelles ont été collectés en mai de 1965 à 1976 (MARION, 1979).

Tenthredopsis tischbeinii (Frivaldsky).

Citée du Doubs (CHEVIN, 1977), du Puy-de-Dôme et du Cantal (LACOURT, 1993, 2001), elle est présente en d'autres points du Massif Central : une femelle, Mazan l'Abbaye (Ardèche), 29 juin 1980 (S. Berne) ; trois femelles, Tarnac (Corrèze) et quatre femelles, Gioux (Creuse), 14 juillet 1997 (L. Chabrol) ainsi que dans le Tarn : une femelle, Pic de Nore, le 16 juillet 1987 (J. Bitsch). Rappelons sa présence dans le massif alpin à Chamrousse (Isère) (CHEVIN *et al.* 1995).

Craesus brischkei (Zaddach).

Espèce très rare signalée du Val d'Oise (LACOURT, 1974) et capturée récemment dans la Meuse : une femelle, Ornes, piège Malaise, du 14 août au 27 septembre 2001 (E. Carrières). LOISELLE (1907) a récolté aux environs de Lisieux (Calvados) des jeunes larves sur charme le 28 août 1907, qui se sont enfouies le 20 septembre mais il ne mentionne pas l'obtention d'adultes l'année suivante. Selon LORENZ et KRAUS (1957) qui reprennent la description de Brischke, la larve de *brischkei* présenterait des taches abdominales noires comme celle de *septentrionalis*, mais sa tête serait brun-rouge et non noire. *C. septentrionalis* ayant été également cité sur charme, une confusion entre les larves des deux espèces pourrait être possible. Nous n'avons observé qu'une seule fois quatre larves de *Craesus* sur charme : forêt de Marly (Yvelines), 3 octobre 1972, mais malheureusement nous n'avons obtenu aucun adulte.

BERLAND (1947) indique comme critère d'identification des adultes de *brischkei*, la présence aux ailes antérieures d'une bande brune en dessous du stigma mais ce caractère n'est pas toujours très net. Par ses mésopleures lisses, l'espèce se rapproche d'*alniastri* mais en diffère par tous ses fémurs noirs, ses tibias antérieurs et médians blancs alors que ces organes sont roux pâle chez *alniastri*.

Craesus latipes (Villaret).

Espèce rarement observée, tant au stade adulte que larvaire (CHEVIN, 1986, 1993). Signalons cette récente capture : une femelle, Saint-Pierre-les-Elbeuf (Seine-Maritime), 5 juin 2003 (G. Hazet).

Hoplocampa ariae Benson.

Une femelle de cette rare espèce, précédemment citée de Côte-d'Or (CHEVIN, 1975), a été capturée à Fleury-devant-Douaumont (Meuse), entre le 25 mai et le 13 juin 2001 à l'aide d'un piège Malaise installé à faible distance d'un *Sorbus aria* (L.), plante-hôte de cette tenthrède (E. Carrières).

Pachynematus vagus (Fabricius).

Espèce commune largement distribuée sur notre territoire, tant en plaine qu'en montagne. BENSON (1958) mentionne la grande rareté du mâle en Grande-Bretagne et en Irlande, phénomène que l'on note également en France : 1 mâle pour 46 femelles répertoriées dans notre fichier. Or notre collègue E. Carrières a récolté 69 mâles et 13 femelles à Gondrecourt-le-Château (Meuse) du 25 avril au 3 septembre 2001. Nous ignorons quelle est la répartition des sexes de cette espèce dans les autres pays d'Europe occidentale.

Pontaria collectanea (Förster).

Observée pour la première fois en France en 1968 dans les dunes de Saint-Lô-d'Ourville (Manche) sur la côte ouest du Cotentin, l'espèce y est toujours présente : galles sur *Salix repens* dans les dunes de Baubigny, un peu plus au nord, en août 1983 (H. Chevin) et dans celles de Saint-Rémy-des-Landes et de Surville, un peu plus au sud, en septembre 2000 (A. Livory et P. Stallegger). Par ailleurs, un mâle et une femelle ont été collectés dans les dunes de Ghyvelde (Nord) le 20 juillet 1995 (P. Fouillet) tandis que 21 mâles et 5 femelles étaient capturés à l'aide d'une tente Malaise disposée dans l'île aux Moines, Perros-Guirec (Côtes d'Armor) les 19 juin et 8 septembre 2000 (G.R.E.T.I.A.)

Pristiphora anderschi (Zaddach).

Plusieurs femelles ont été collectées à Fleury-devant-Douaumont (Meuse) grâce à des pièges Malaise installés en forêt ouverte dans trois prairies présentant un taux d'embroussaillage allant de 30 à 75 % (E. Carrières).

Cette tenthrède, dont on ignore la plante-hôte, présente deux générations annuelles, 5 femelles ayant été capturées du 19 avril au 25 mai 2001 et 2 autres du 26 juillet au 14 août 2001. Espèce nouvelle pour la France.

Pristiphora confusa Lindqvist.

Connue de Seine-et-Marne et des Yvelines (CHEVIN, 1973), cette espèce est également présente, toujours sous forme de captures isolées, dans le Doubs, l'Eure-et-Loir, la Loire-Atlantique et la Manche. L'utilisation de pièges Malaise permet parfois de recueillir un plus grand nombre d'individus : Lavercaitière (Lot), 40 mâles et 5

femelles du 15 avril à fin août 2001 (H. Tussac) ; Bosdarros (Pyrénées-Atlantiques), 4 mâles et 2 femelles en août 1994, 6 mâles et 5 femelles en mai et juillet 1995 (J.-P. Sarthou) ; Glomel (Côtes d'Armor), 2 mâles et 4 femelles du 24 juin au 6 septembre 1999) (G.R.E.T.I.A.).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BELLENGREVILLE V., 1923. – Catalogue raisonné des Tenthredes. *Bull. mens. Soc. linn. Seine-Maritime*, 9, 261-272.
- BENSON R.-B., 1958. – Hymenoptera. 2. Symphyta. Section (c). *Hand. for Ident. British Insects*, 6 (2c), 139-252.
- BERLAND L., 1947. – *Hyménoptères Tenthredoïdes. Faune de France*, 47. Paul Lechevalier, Paris, 496 p.
- CHEVIN H., 1973. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 42 (9), 229-235.
- CHEVIN H., 1975. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 44 (8), 273-276.
- CHEVIN H., 1977. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 46 (10), 368-373.
- CHEVIN H., 1982. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 51 (3), 78-80.
- CHEVIN H., 1984. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. 22. Quelques espèces rares ou nouvelles pour la France. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 53 (4), 157-159.
- CHEVIN H., 1986. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. 26. Tenthredes rares ou nouvelles pour la France. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 55 (9), 336-345.
- CHEVIN H., 1987. – Les Hyménoptères Megalodontidae de la Faune de France. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 92 (3-4), 113-123.
- CHEVIN H., 1990. – Les Hyménoptères Symphytes du Muséum d'Histoire naturelle de Nantes (Collections J. Dominique et G. Broquet). Contribution à l'inventaire du département de Loire-Atlantique. *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest France*, n.s., 12 (1), 15-36.
- CHEVIN H., 1993. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes (XIII). 27. Tenthredes rares ou nouvelles pour la France. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 62 (8), 297-304.
- CHEVIN H., 1997. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes (XIV). 28. Tenthredes rares ou nouvelles pour la France. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 66 (8), 216-224.
- CHEVIN H., CHEVIN S., DE FLAUGERGUES F. et MOUSSA A., 1995. – Inventaire des Hyménoptères Symphytes du département de l'Isère. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 64 (6), 254-258, 291-308.
- CHEVIN H., DE FLAUGERGUES F., 2002. – Inventaire des Hyménoptères Symphytes de la « Drôme des collines ». *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 71 (8), 295-308.
- CHEVIN H. et TUSSAC H., 1983. – Inventaire des Hyménoptères Symphytes du département du Lot. *Cah. Natur., Bull. N.P.*, n.s., 39, 51-60.
- COCQUEMPOT C. et CHAMBON J.-P., 1990. – Contribution à l'étude de la faune entomologique du Parc national du Mercantour et ses environs immédiats. (Neuroptera, Raphidioptera, Planipennia, Orthoptera, Dermaptera, Lepidoptera, Coleoptera, Hymenoptera, Hemiptera, Homoptera, Diptera). *Biocosme Méditerranéen*, 7 (3-4), 133-150.
- HAZET G., 2003. – Les Hyménoptères Symphytes du marais de Blonville-sur-Mer. 14. Calvados. Première note complémentaire. *Bull. Liaison Assoc. ent. Evreux*, n° 47, 3-11.
- LACOURT J., 1974. – Tenthredes rares ou nouvelles pour la France. *L'Entomologiste*, 30 (3), 116-120.
- LACOURT J., 1976. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes. Espèces rares ou nouvelles pour la France. *L'Entomologiste*, 32 (4-5), 188-196.
- Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 2005, 74 (3).

- LACOURT J., 1985. – Notes sur les Hyménoptères Tenthredoïdes : espèces rares ou nouvelles pour la France (3^e note) (Hymen. Symphyta). *Entomol. gall.*, 1 (4), 307-313.
- LACOURT J., 1994. – Notes sur quelques espèces de Tenthredes rares ou nouvelles pour la France (3^e note) (Hymenoptera Symphyta). *Entomol. gall.*, 4 (4) (1993), 127-133.
- LACOURT J., 2001. – Note faunistique concernant quelques espèces de Tenthredinidae rares ou nouvelles pour la France (Hymenoptera Symphyta). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 70 (9), 217-233.
- LACOURT J. et CHEVIN H., 2002. – Contribution à l'inventaire des Hyménoptères Symphytes du département de l'Essonne. *Cah. Natur. Bull. N.P.*, n. s., 54 (1998-1999), 73-86.
- LOISELLE A., 1907. – Notes sur la biologie de quelques Chalastogastra. *Feuille Jeunes Naturalistes*, 38, 30-34.
- LORENZ H. et KRAUS M., 1957. – Die Larvalsystematik der Blattwespen (Tenthredinoidea und Megalodontoidea). Akademie-Verlag, Berlin, 339 p.
- MAGIS N., 1990. – Additions et compléments à l'inventaire des Hyménoptères Symphytes du département de l'Ardèche (France). *Bull. Ann. Soc. roy. belge Ent.*, 126, 169-172.
- MARION H., 1979. – Les Symphytes de la Nièvre (Hym.). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 84, 210-218.
- NOBLECOURT T., 1996. – Données faunistiques sur quelques Hyménoptères Symphytes peu communs en France. *L'Entomologiste*, 52 (3), 109-111.
- PROST M. et CHEVIN H., 1995. – La Combe aux Mille Papillons. Entomologie au fil des saisons à la Combe Saint-Joseph (2^e partie : les Tenthredes). *Bull. sci. Bourgogne*, 47, 21-25.
- STEPHENS J.-F., 1835. – *Illustrations of British Entomology*. VII. London.
- TAEGER A. et BLANK S. M., 1998. – *Pflanzenwespen Deutschlands* (Hymenoptera, Symphyta). Kommentierte Bestandsaufnahme. Verlag Goecke und Evers, Keltern, 364 p.